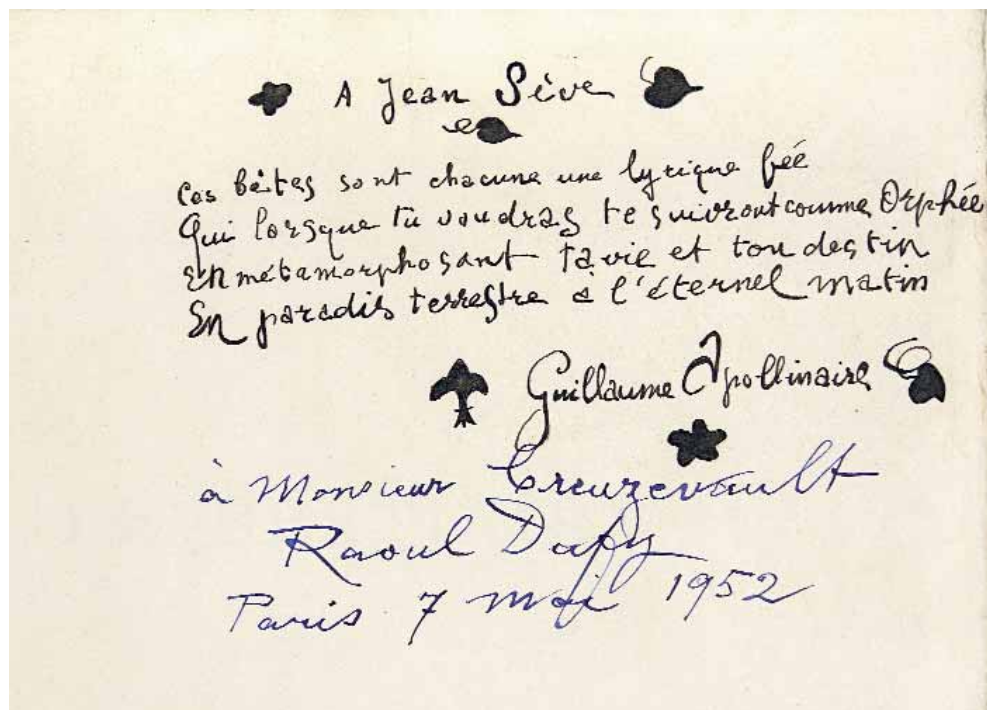




Stamps (1)



Expert

DOMINIQUE COURVOISIER

Expert de la Bibliothèque nationale de France

Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Facs 01 45 48 44 00 - giraud-badin@wanadoo.fr

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN.

du samedi 24 au samedi 31 mai 2008 de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI

le lundi 2 juin de 11 h à 18 h et le mardi 3 juin de 11 h à 12 h 30

En couverture, reproduction du numéro 33.

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Livres illustrés 1900-1930
reliés par Henri Creuzevault
Exemplaires uniques

Vente aux enchères publiques

Le mardi 3 juin 2008 à 14 h 30

Salle Rossini
7, rue Rossini 75009 Paris
Tél. : 01 53 34 55 01

Commissaire-priseur
JÉRÔME DELCAMP

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr



Une rencontre fructueuse entre un amateur et un créateur

LA BIBLIOTHÈQUE GASTON GRADIS RELIÉE PAR HENRI CREUZEVAULT

L'ensemble des livres décrits dans ce catalogue constitue une partie de la bibliothèque formée par Gaston Gradis (1889-1968), homme d'affaires, industriel et viticulteur qui partageait sa vie entre Bordeaux et le Maroc. Bien que fragmentaire (il y manque par exemple tous les livres de Jouve de la collection), cette partie ne laisse pas d'être très remarquable, dénotant chez le collectionneur un goût du livre très personnel.

Il regroupe exclusivement des livres illustrés de la période 1900-1930, et contient les productions des principaux illustrateurs du moment, Bonnard (*Parallèlement. – Dingo.*), Maurice Denis (*Carnets de voyage en Italie. – Barrès, La Mort de Venise. – François d'Assise, Les Petites fleurs. – L'Imitation de Jésus-Christ.*), Degas (Valéry & Degas, *Danse, dessin. – Halévy, La Famille Cardinal.*), Chahine (Flaubert, *Novembre. – Colette, Mitsou. – Huysmans. A vau-l'eau.*), Legrand (Maupassant, *Cinq contes parisiens.*), Lepère (*Nantes en dix-neuf-cent. – Erasme, L'Eloge de la folie.*), Deluermoz (Renard, *Histoires naturelles. – Kipling, Le Livre de la jungle.*), Chimot (Baudelaire, *Le Spleen de Paris. – Talon, La Belle Carolina.*), etc.

Mais la grande originalité de la collection, qui en renforce grandement l'unité, est celle d'avoir été entièrement confiée à un seul relieur : Henri Creuzevault.

Gaston Gradis fut, avec sir Robert Abdy, l'un des premiers clients du jeune Creuzevault et nombre de ces reliures font partie des œuvres de jeunesse. Ainsi, son exemplaire de *Daphnis et Alcimadure* illustré par Marty porte-t-il le n° 1 de la nomenclature de Colette Creuzevault (cf. biographie du relieur ci-après). Celle-ci s'exprime ainsi à son égard : « *Entre autres bibliophiles, un homme passionné de beaux livres, Gaston Gradis, s'intéresse aux reliures d'Henri Creuzevault. Ancien client de l'atelier Louis Creuzevault, il témoignera, tout au long de sa vie, amitié, confiance et aide. Un grand nombre de reliures de [la] période classique a été réalisé pour lui* ». Cette assertion se vérifie, même à l'intérieur de cette collection tronquée. En effet, si les livres du tout début du siècle illustrés par Bonnard, Degas ou Steinlen, sont recouverts d'une reliure janséniste, probablement commandée à l'atelier Louis Creuzevault, les livres de la période 1925-1930 verront l'amateur avoir systématiquement et uniquement recours aux décors d'Henri Creuzevault.

Amateur raffiné, Gaston Gradis choisira des exemplaires avec suites des gravures et dessins originaux qui les enrichissent et leur donnent un statut, mais surtout fera l'acquisition, quand il les rencontrera, des exemplaires uniques comportant tous les dessins originaux ayant servi à une illustration. On découvrira ici ceux de Chahine, Decaris, Leroux, Sylvain Sauvage, Bruller, Hermine David, Deluermoz ou Steinlen.

Le goût de Gaston Gradis pour l'illustration se double d'un intérêt pour la typographie et l'ordonnance du livre. Un artiste-typographe comme Louis Jou se voit ainsi bien représenté dans la collection. Mais ses préférences vont à un maître de son époque, l'artiste qui portera à son zénith une nouvelle architecture du livre : François-Louis Schmied, dont les livres forment le cœur de l'ensemble grâce à des exemplaires hors du commun de sept de ses productions, parmi lesquelles les plus précieuses, enrichies, de plus, de gouaches originales.

Gaston Gradis avait à l'évidence tissé des liens amicaux avec François-Louis Schmied. La partie personnelle (que nous n'avons pas évoquée dans le catalogue) de la correspondance échangée à propos du *Chemin de croix* qu'il lui commanda en rend suffisamment compte. Il est dès lors intéressant de s'interroger si, et si oui de quelle manière, à travers leurs liens d'amitié, le collectionneur a pu intervenir au point précis où se mêle l'œuvre des deux artistes, Schmied l'illustrateur et Creuzevault le relieur.

Nous ne pouvons en juger que par des documents fragmentaires, puisque nous ne disposons que de la « nomenclature » de Colette Creuzevault, établie à partir des maquettes retrouvées de son père, qui ne constitue pas, loin s'en faut, un catalogue de ses reliures (ainsi 13, le chiffre des reliures reproduites, n'a-t-il pas réelle valeur d'information) ; nous manquons d'autre part de précisions sur la reliure des livres de Schmied de la collection qui ne sont pas présentés ici (*Daphné* et *Salonique*, par exemple).

On ne peut cependant que constater, à travers les éléments que nous possédons, le parti pris de Creuzevault de traduire avec précision dans son langage de relieur (c'est-à-dire la mosaïque de cuir) les illustrations de l'artiste. Il en est ainsi pour la *Princesse Boudour*, pour *Sucre d'amour* et pour les trois reliures de *Kim*.

Replaçons-nous dans le contexte de l'époque : Henri Creuzevault dessine ses premiers décors en 1926, soit au lendemain de la « grand-messe » que constitua l'*Exposition internationale des arts décoratifs, industriels et modernes*, tenue à Paris d'avril à octobre 1925, laquelle fut vue comme « une renaissance artistique, industrielle et commerciale, exclusivement basée sur la modernité ». Le jeune doreur put y admirer les œuvres de Pierre Legrain, lequel, dans sa trop brève carrière (il mourra en 1929), avait révolutionné la reliure. Son influence était déjà si grande que, lors de cette exposition de 1925, il distribua sa fameuse lettre circulaire *copier c'est voler*, dans laquelle il s'indignait du « pillage » dont il se jugeait victime de la part de ses confrères. (En ce qui concerne les livres illustrés par Schmied, Legrain relia en tout et pour tout 8 exemplaires du *Cantique*, 3 de *Sucre d'amour*, un de la *Princesse Boudour*, 5 des *Climats* et 12 de *Daphné*).

Impressionné par le génie créateur du grand décorateur (Creuzevault professera toute sa vie son admiration pour lui), il est peu probable que son ambition de décorateur débutant fut celui d'un « copieur » d'illustration.

On est donc en droit de penser, il me semble, que cette option lui fut réclamée par le commanditaire lui-même, Gaston Gradis. (Nous sommes, ne l'oublions pas, à l'époque où sir Abdy, l'un des premiers clients d'Henri Creuzevault, lui donne à réaliser ses premières reliures, parmi lesquelles un grand nombre d'après ses propres maquettes d'amateur intéressé par l'habillage de ses livres). On imagine donc qu'il était tout prêt à adhérer au projet d'un client, à la réalisation duquel il a dû s'atteler avec enthousiasme et envie de convaincre. Avec un résultat que nous ne pouvons aujourd'hui qu'admirer.

Quant aux deux reliures recouvrant la *Princesse Boudour* et *Sucre d'amour*, il me semble que l'agencement des filets et listels qui encadrent les plaques décoratives est, lui, tout à fait dans la manière de Schmied, le Schmied artiste typographe qui invente pour les reliures exécutées par Georges Cretté d'inimitables « mises en pages » des laques de Dunand qui les ornaient souvent. Il suffira, pour éclairer ce rapprochement, de parcourir le catalogue des reliures de Cretté qui, à cette époque (sur les 47 livres de Schmied qu'il reliera dans sa carrière), avait relié 8 exemplaires du *Cantique*, un de *Salonique* et 4 de *Daphné* ; parmi ces reliures, 7 sont ornées de laques de Dunand et 2 portent la signature conjointe de Schmied et Cretté.

Ainsi Creuzevault réalisa-t-il, selon moi, deux reliures entièrement dédiées à l'art de Schmied, comblant très certainement les vœux de son commanditaire, à la fois admirateur et ami de l'illustrateur, ainsi magnifiquement célébré.

Les reliures qui suivront, plus personnelles, verront s'affirmer le style du créateur de décors, et ce n'est pas le moindre des intérêts de l'ensemble proposé que d'offrir, en quelques dizaines de volumes, un panorama exemplaire du talent d'Henri Creuzevault et, ce, à toutes les époques de sa carrière.

Ce phénomène est suffisamment exceptionnel pour mériter d'être souligné.

Dominique Courvoisier

HENRI CREUZEVAULT (1905-1971)

Repères biographiques

1918. Malgré une vocation de peintre, Henri Creuzevault apprend le métier de doreur sur cuir, puis rentre dans l'atelier de reliure de son père, Louis Lazare Creuzevault.

1926. Rentré d'un service militaire au Moyen-Orient, il exécute les décors confiés à l'atelier, tout en participant à la marche de l'affaire, et commence à dessiner ses premières maquettes, montrant très vite son talent de créateur.

1928. Il expose ses reliures au musée Galliera et remporte le 1^{er} prix.

1936. Il transfère au 159 faubourg Saint-Honoré sa librairie et sa maison d'édition, qui publiera une vingtaine d'ouvrages avec des artistes graveurs.

1937. Henri Creuzevault cesse d'exécuter les décors pour se vouer à la création. Il participe à l'Exposition universelle et obtient le grand prix de la reliure et la médaille d'or. Mobilisé puis réformé, il reprend ses activités en 1941.

1946. Il participe comme membre fondateur à la création de la Société de la Reliure originale et présente ses reliures dans les deux expositions organisées à la Bibliothèque nationale (1947 et 1953) et à Lyon (1949). A la suite de ces expositions, Julien Cain, l'administrateur de la B.n., lui commande des reliures pour le *Bestiaire* d'Apollinaire, les *Poésies* de Mallarmé, les *Poèmes* de Gongora.

1948. Georges Rouault, avec lequel il se lie d'amitié, écrit une préface pour le livre que F. Mourlot réalise sur des reliures recouvrant ses ouvrages (*Passion, Cirque de l'étoile filante, La Réincarnation du père Ubu, et Miserere*) : *Henri Creuzevault, quatorze reliures des années cinquante*. Le livre sera abandonné, mais repris et publié en 1984.

1950. Il rencontre le sculpteur Henri Laurens. De leur amitié, naîtra une édition de l'*Odyssée*, ainsi que plusieurs reliures réalisées en collaboration.

1952. Il exécute des maquettes de tissus pour les établissements Brochier à Lyon.

1954. Le Mobilier national lui commande une tapisserie et un tapis.

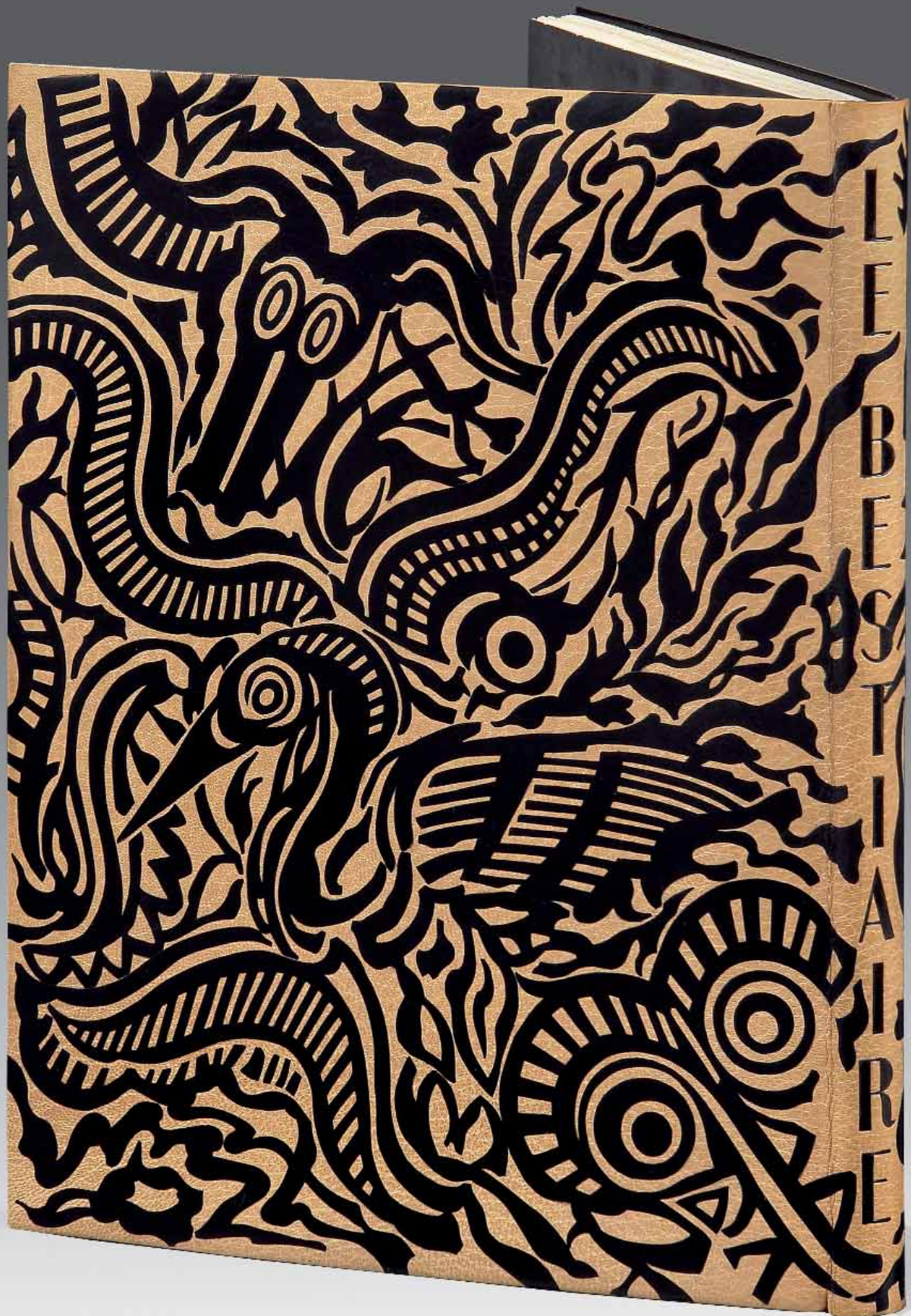
1957. Il ferme la librairie faubourg Saint-Honoré et ouvre une galerie de tableaux avenue Matignon. Il organise des expositions à thèmes et particulières (Max Ernst, Poliakoff, Dominguez, César, Germaine Richier, Kijno, Penalba, etc.).

1965. Il restaure un château et sa chapelle dans le Gard, commande les vitraux à Isabelle Rouault. Il participe à une exposition de la Société de la Reliure originale.

1968. Il entreprend la rénovation d'un ouvrage de Vauban dans les Hautes-Alpes, Fort Queyras, pour l'installer en centre culturel, inauguré en août 1970. Il meurt le 1^{er} juin 1971 dans sa maison de Montfort-l'Amaury.

1982. Une exposition de ses maquettes est organisée à la galerie Colette Creuzevault (sa fille). La B.n. en acquiert 90 de toutes époques.

1984. Le musée des Arts décoratifs de Bordeaux lui consacre une importante exposition.



- 1 APOLLINAIRE (Guillaume). *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*. Paris, Deplanche, 1911. Grand in-4, maroquin fauve, décor mosaïqué de box noir non serti, ayant pour thème les oiseaux et l'animal fantastique, couvrant les plats et le dos, dos lisse, doublure de box noir, gardes de daim noir, non rogné, couverture, chemise demi-maroquin noir avec bande et rabats, étui (*Creuzevault*). 60 000 / 80 000

Édition originale de ce recueil de 30 poèmes de 4 ou 5 vers chacun, suivis de notes de l'auteur.

PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR RAOUL DUFY, il est orné de 39 gravures sur bois originales dont une vignette sur le titre, 4 planches à pleine page, 26 vignettes à trois-quarts de page, 2 bandeaux, 5 lettrines dont une répétée et un cul-de-lampe.

Tirage à 122 exemplaires.

UN DES 29 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, SIGNÉ PAR L'AUTEUR ET L'ARTISTE.

Exemplaire enrichi du *Supplément*, publié aux dépens d'un amateur en 1931 et tiré à 29 exemplaires seulement sur Japon destinés à être joint aux exemplaires de tête : ce supplément comprend deux poèmes refusés, *Le Condor* et *Le Morpion*, jugés trop libres, et est orné de 5 bois originaux dont 2 à trois-quarts de page. Il est signé par Raoul Dufy.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT UN POÈME AUTOGRAPHE INÉDIT SIGNÉ DE GUILLAUME APOLLINAIRE, ADRESSÉ À JEAN SÈVE, l'un de ses amis du lycée de Nice, collaborateur de la revue *Le Festin d'Esopé* fondée par le poète. Reprenant la forme des poèmes du recueil, en 4 vers de 7 pieds, il donne un résumé onirique de l'ouvrage :

A Jean Sève

Ces bêtes sont chacune une lyrique fée

Qui lorsque tu voudras te suivront comme Orphée

En métamorphosant ta vie et ton destin

En paradis terrestre à l'éternel matin.

Guillaume Apollinaire

ENVOI AUTOGRAPHE DE RAOUL DUFY À CREUZEVAULT, daté du 7 mai 1952.

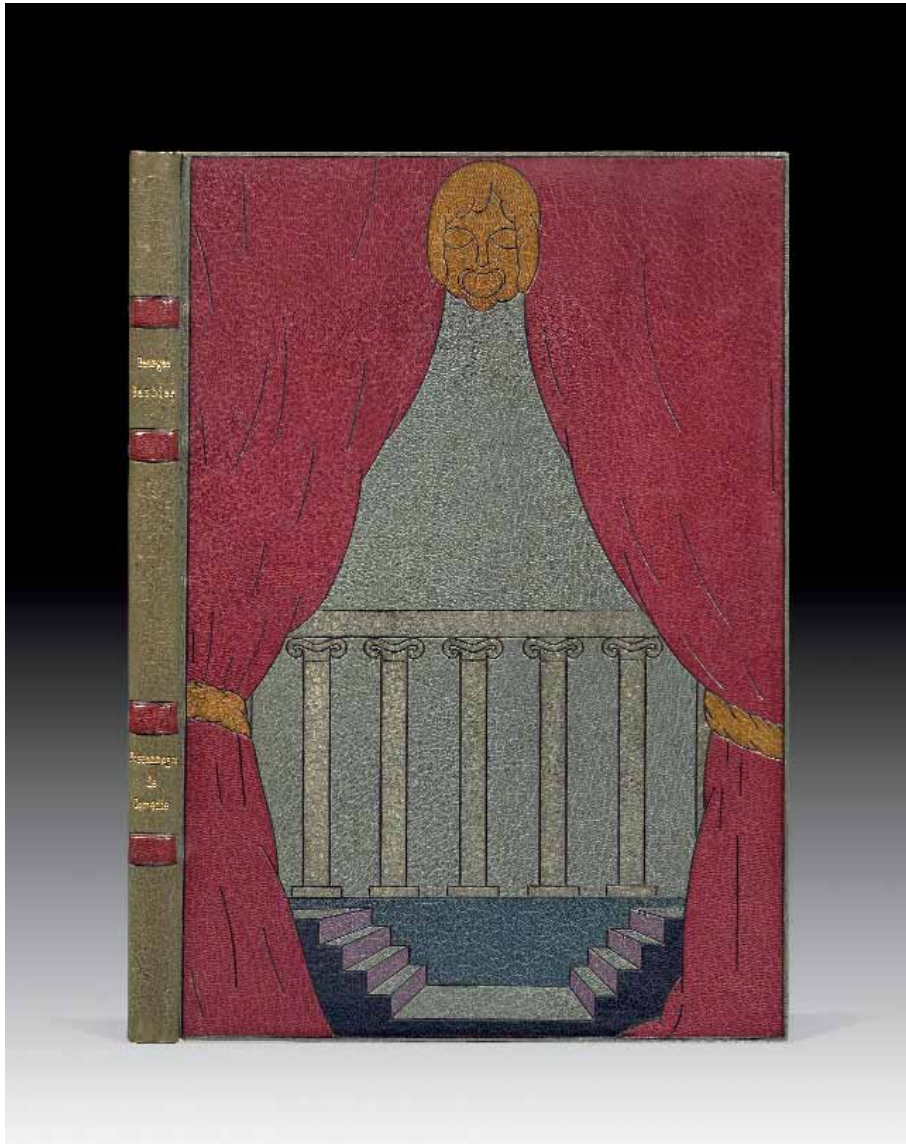
MAGISTRALE RELIURE À GRAND DÉCOR FANTASTIQUE, DIFFÉRENT SUR CHAQUE PLAT, TRAITÉ EN MOSAÏQUE NON SERTIE, L'UNE DES PLUS BELLES INVENTIONS DE CREUZEVAULT, QUI RESTERA L'UNE DE SES MARQUES DANS L'HISTOIRE DE LA RELIURE.

À propos de cette technique employée par l'artiste à partir de 1952, Maurice Toesca s'exprime ainsi dans *Plaisirs de France* en décembre 1953 : « Ce souligné (la mosaïque sertie) alourdit toujours un peu le décor, lui confère un aspect de vitrail. La peur du décollage de la mosaïque arrêtera longtemps nos relieurs ; l'un d'eux, Creuzevault, a eu l'audace d'innover : il a trouvé le moyen d'éviter la sécheresse inhérente au sertissage de la mosaïque en biseautant le bord du cuir. La mosaïque se confond en quelque sorte avec le maroquin, le décor se présente alors libre, plus léger, plus vif. Cette voie des recherches n'est pas close, au contraire, et c'est de là que viendra sans doute le sceau que notre époque aura imprimé à la reliure d'art. »

La reliure, exécutée par A. Jeanne, est reproduite dans *Creuzevault*, (VI, n° 200, p. 482), accompagnée de trois maquettes préparatoires.

Sous le numéro 199 est reproduit l'exemplaire de la collection Sabatier d'Espeyran, conservée à la bibliothèque municipale de Montpellier. Il présente sur chaque plat le décor qui orne le premier plat de notre reliure.

Premier plat de la couverture dérelié.



- 2 BARBIER (George). *Personnages de comédie*. Paris, Meynial, 1922. Petit in-folio, maroquin bleu gris, sur le premier plat, scène de théâtre mosaïquée avec rideaux bordeaux surmontés du masque de la comédie ocre, balustrade grise et escaliers violet et bleu, dos à 4 nerfs mosaïqués bordeaux, sur le second plat grand masque de la comédie ocre, cadre de maroquin intérieur aux angles bordeaux, doublure et gardes de faille ocre, non rogné, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 4 000 / 5 000

Texte calligraphié, illustré de 12 planches hors-texte, 2 bandeaux, cul-de-lampe, 22 lettrines ornées avec personnages, une composition pour le faux-titre et la couverture, le tout par *George Barbier*, gravé sur bois en couleurs rehaussées d'or et d'argent par *F.-L. Schmied*.

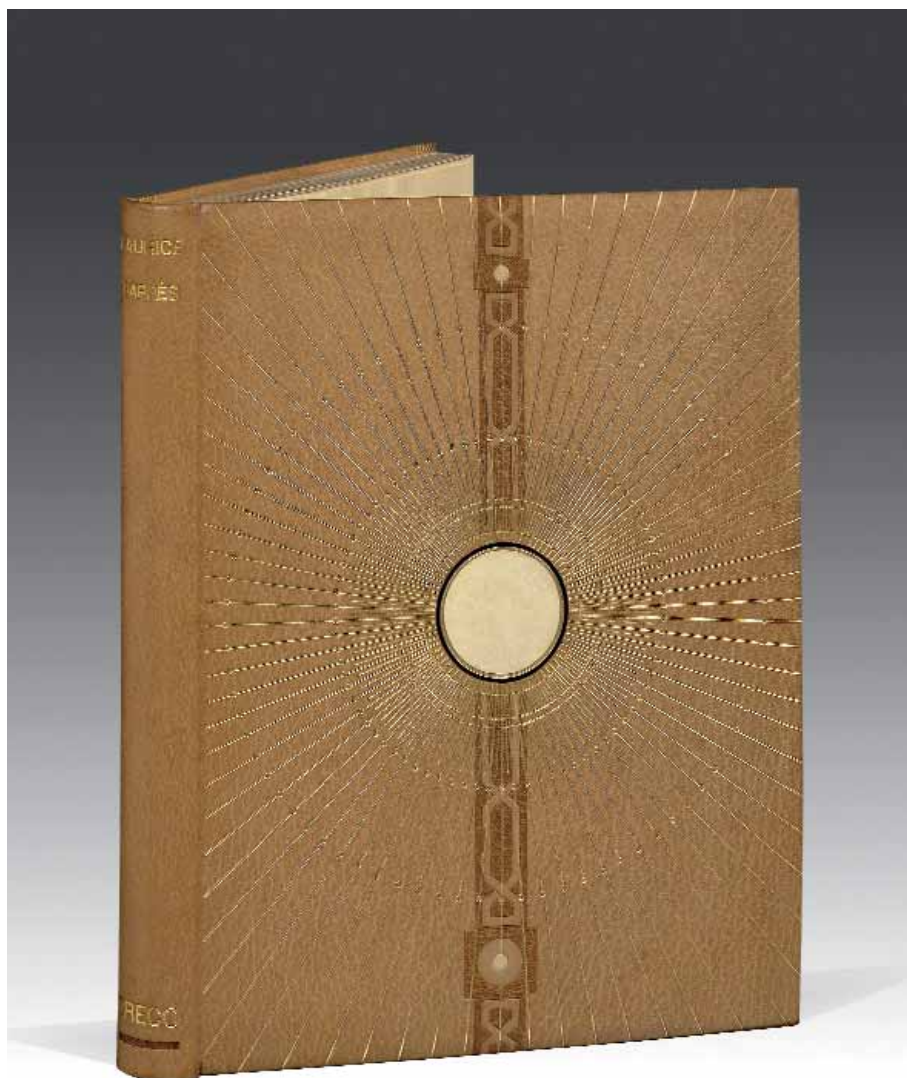
UN DES OUVRAGES LES PLUS SPECTACULAIRES DE SON ÉPOQUE, né de la collaboration de Barbier et de Schmied.

Tirage à 150 exemplaires sur vélin de cuve de Hollande, signés par l'artiste.

RELIURE MOSAÏQUÉE TRÈS ILLUSTRATIVE, DANS LA PREMIÈRE MANIÈRE DE HENRI CREUZEVAULT.

De la bibliothèque Eugène Renevey (1924, n° 156), avec son ex-libris.

Dos et bords de l'étui passés. Petit manque de papier à l'étui.



- 3 BARRÈS (Maurice). *Gréco ou Le Secret de Tolède*. Paris, Devambez, 1928. In-4, maroquin sable orné sur le premier plat d'un décor rayonnant à partir d'un disque central de vélin ivoire serti d'un listel noir, filets dorés rayonnant vers l'extérieur, à l'arrière plan, bande verticale mosaïquée de maroquin brun ornée de listels entrecroisés et pastilles de box sable ou ivoire, encadrement intérieur d'un filet doré avec petits rayons à chaque angle, listel de maroquin brun, doublure et gardes de vélin ivoire, couverture et dos, tranches dorées à témoins, non rogné, chemise, étui (*Creuzevault*). 2 500 / 3 000

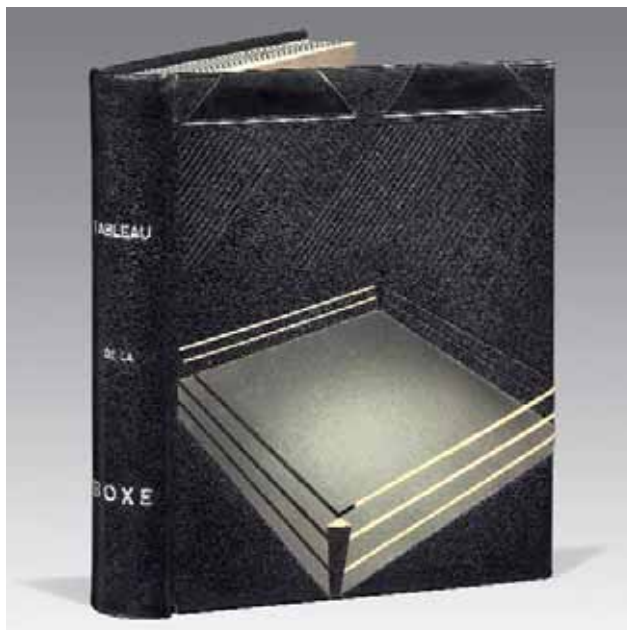
23 eaux-fortes originales gravées par *Auguste Brouet*, dont le frontispice, 14 hors-texte dont 5 reproduisant des œuvres du Greco, et 8 bandeaux tête de chapitre.

L'édition originale de cet ouvrage, composé en collaboration avec Paul Lafond, parut en 1911.

Tirage à 218 exemplaires.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON À LA FORME (après un exemplaire unique), contenant 3 états des eaux-fortes, dont l'eau-forte pure et l'eau-forte avec remarques, et UN DESSIN ORIGINAL.

BELLE RELIURE ORNÉE D'UN DÉCOR RAYONNANT, évoquant un ostensorio et, par extension, la foi et le pouvoir céleste. Il peut être rapproché de celui de la reliure du *Saint-Simon* (n° 53), laquelle fait appel au même symbole pour évoquer le pouvoir terrestre absolu et magnifié.



- 4 BARRÈS (Maurice). *La Mort de Venise*. Paris, Éditions Eos, 1930. In-4, maroquin noir janséniste, dos lisse, doublure de veau violet, décor de ferronnerie dessiné par un double filet à froid, gardes de faille grise, tranches dorées à témoins, couverture et dos, étui (Creuzevault). 1 200 / 1 500

25 illustrations en couleurs de *Maurice Denis*, dont 11 vignettes dans le texte, 10 à pleine page et 4 culs-de-lampe en noir, gravées sur bois par Jacques Beltrand. Le colophon mentionne la participation de *Georges Beltrand*, frère de *Jacques Beltrand*, à la gravure sur bois.

Parfaite typographie de l'Imprimerie nationale.

Tirage à 225 exemplaires sur vélin de Rives filigrané « Maurice Barrès ».

- 5 BAUDELAIRE (Charles). *Le Spleen de Paris*. Paris, *L'Intermédiaire du Bibliophile*, 1926. In-4, maroquin turquoise orné de lignes de pointillés noirs et au palladium, larges formes géométriques de maroquin bleu-gris mosaïquées dessinant deux triangles pointant vers le centre des plats où ils sont reliés par un carré de box noir, au milieu des petits côtés petit triangle de galuchat, encadrement intérieur de maroquin bleu et noir, doublure et gardes de moire bleu ciel, couv. et dos, tranches dorées, étui (Creuzevault). 2 000 / 3 000

10 eaux-fortes en couleurs au repérage d'Édouard Chimot, dont un frontispice.

Tirage à 750 exemplaires.

UN DES 25 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR JAPON ANCIEN À LA FORME (celui-ci A), contenant chacun UN DESSIN ORIGINAL de l'artiste, un fac-similé d'autographe de l'auteur (qui manque ici), ainsi que 7 états du frontispice et 5 des planches.

Envoi autographe de l'artiste : *Pour Gaston Gradis ce Spleen de Paris que j'ai aimé à dix sept ans et que j'ai illustré beaucoup plus tard, hélas les années sont lourdes. Avec mes sympathies, Chimot.*

L'exemplaire renferme également 2 lettres de Chimot (format cartes de visite), au sujet de cette édition et du choix d'un exemplaire.

IL EST ENRICHI D'UN SUPERBE DESSIN ORIGINAL AQUARELLÉ À PLEINE PAGE, placé en frontispice, portant cette légende autographe de l'artiste *dessin fait en 1903 pour le Spleen de Paris, Chimot*, de 3 croquis pour des sujets abandonnés, et, pour le frontispice, de 3 dessins, de 3 états dont l'un porte un envoi à Gaston Gradis, et de la décomposition des couleurs, en 4 planches.

- 6 BERNARD (Tristan). *Tableau de la boxe*. Paris, NRF, 1922. Petit in-4, maroquin noir, sur le premier plat ring de boxe en mosaïque de veau nuancé du gris clair au gris foncé et de maroquin ivoire, filets à froid et au palladium, dos lisse, encadrement intérieur, doublure et gardes de daim gris, tranches au palladium à témoins, couverture, chemise demi-marroquin marron avec rabats, étui (*Creuzevault*). 1 500 / 2 000

Édition originale, ornée de 30 eaux-fortes originales par *André Dunoyer de Segonzac* dont 9 hors-texte.

C'est le n° 2 des *Tableaux contemporains*.

Tirage à 333 exemplaires.

Exemplaire sur vélin pur fil Lafuma Navarre.

De la bibliothèque de l'artiste Yvette Berdal, dite Yvy, avec son ex-libris gravé par P. Gusman.

Henri Creuzevault a exécuté cette reliure en 1933. Elle est reproduite en couleurs dans *Creuzevault* (II, n° 104, p. 166), accompagnée de la reproduction d'un croquis préparatoire utilisé et de quelques esquisses.

- 7 BOFA (Gus). *Malaises*. Paris, J. Terquem, 1930. In-4, maroquin gris, sur les plats et le dos lisse décor de stries parallèles à froid, listel de veau noir en tête et en queue des plats, encadrement intérieur, deux filets à froid, listel noir, doub. et gardes de faille grise, tr. dorées, couv. et dos, étui (*Creuzevault*). 800 / 1 000

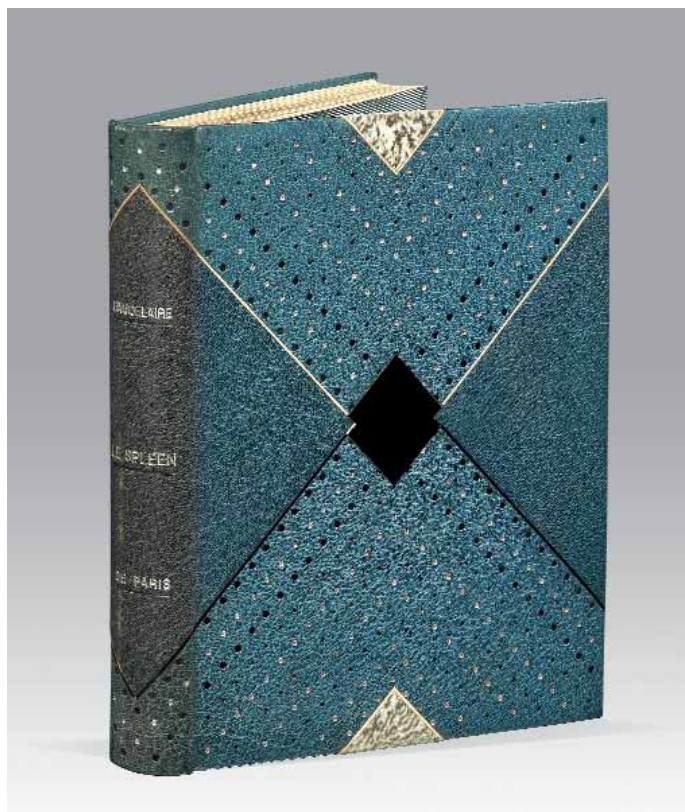
2 eaux-fortes originales en frontispice, 48 dessins reproduits à pleine page et une vignette sur le titre par *Gus Bofa*.

Tirage à 548 exemplaires.

UN DES 40 EXEMPLAIRES SUR MADAGASCAR AVEC 2 EAUX-FORTES ORIGINALES, en 2 tirages, dont un avec remarques. Les exemplaires sur vélin du Marais ne comprennent qu'une seule eau-forte.

INTÉRESSANTE RELIURE PAR SON PARTI-PRIS D'AUSTÉRITÉ, très efficace.

Dos très légèrement passé.



- 8 BRULLER (Jean). Hypothèses sur les amateurs de peinture à l'état latent. *Paris, Chez l'artiste-auteur, 1927*. In-4, demi-marquin bleu, bande décorative verticale peinte à la gouache sur parchemin sur le premier plat, dos à deux nerfs biseautés saillants, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 600 / 800

Édition originale, ornée de 16 lithographies de *Jean Bruller* coloriées au patron.

Tirage à 211 exemplaires.

UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER, COMPRENANT UN DESSIN ORIGINAL AQUARELLÉ et une suite des illustrations en noir.

Originale demi-reliure décorée d'une gouache sur vélin.

Dos passé, un peu écorché, premier plat de la couverture dérelié.

- 9 CANTIQUE DES CANTIQUES (Le). *Paris, F.-L. Schmied, 1925*. In-8, marquin brun janséniste sur ais épais à biseaux, dos lisse, encadrement intérieur, filets à froid, doublure et gardes de tissu beige, tranches dorées à témoins, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 10 000 / 12 000

L'UN DES LIVRES MAJEURS DE LA PÉRIODE ART DÉCO ET LE CHEF-D'ŒUVRE DE FRANÇOIS-LOUIS SCHMIED, qui a conçu la typographie et entièrement réalisé l'édition, exécutant la gravure des bois et l'impression sur ses presses à bois.

Il est illustré de somptueuses compositions gravées sur bois en couleurs, rehaussées d'or et d'argent, par *F.-L. Schmied* : grande composition à chaque page comprenant des bandeaux et des lettrines, illustration à pleine page et 6 à trois-quarts de page.

Tirage à 110 exemplaires sur vélin d'Arches.

On a relevé à juste titre combien l'ordonnance du *Cantique* et celle des livres de *Schmied* qui suivront devait à l'architecture des manuscrits anciens : emploi de bordure décorée, bandeaux et bouts de lignes, importance donnée à la lettrine principale, etc. On peut dès lors apprécier l'option choisie par *Creuzevault* de l'utilisation des ais à bords biseautés qui plonge ses racines dans l'esthétique de la reliure moyenâgeuse, et qui joue également sur le parti pris géométrique épuré cher à l'Art déco.



- 10 COLETTE. Mitsou. Paris, Devambez, 1930. 4 volumes in-4, dont 3 en maroquin bleu canard à semé de points au palladium, bande centrale de box noir, décor couvrant le dos et les plats, incrustation d'un cabochon argenté au centre du premier plat, encadrement intérieur, trois pointes au palladium aux angles, doublure et gardes de soie moirée turquoise, tranches au palladium à témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin vert, 3 étuis avec cuivre encastré et un volume de suites en demi-marroquin bleu canard, tête au palladium (Creuzevault). 10 000 / 12 000

26 eaux-fortes et pointes-sèches par *Edgard Chahine*, dont 8 hors-texte.

Tirage à 226 exemplaires.

EXEMPLAIRE JUSTIFIÉ « UNIQUE », TIRÉ SPÉCIALEMENT SUR JAPON NACRÉ À LA FORME, CONTENANT LES DESSINS ORIGINAUX, LES BOIS À TIRER DE L'ARTISTE, LES GRAVURES DANS LEURS TROIS ÉTATS ET DEUX CUIVRES DORÉS ET ENCRÉS.

Sous cette description, note manuscrite de Chahine : *Les bons à tirer ont été remplacés par des épreuves sur vélin blanc et des contre-épreuves sur Japon à la forme.*

Il contient également les 4 planches supplémentaires réservées aux 30 exemplaires sur Japon destinés à l'auteur et ses amis, également en trois états, premier état, deuxième état avec remarques et état définitif.

- LES 30 SUPERBES DESSINS ORIGINAUX, exécutés à l'encre de Chine (4), à la mine de plomb ou au crayon noir, de diverses couleurs : bleu, sanguine, vert, violet, mêlent différentes techniques, dont estompe et fusain. Dessins sur papier fin, montés sous marie-louise (environ 190 x 140 mm), dans une reliure identique à celle du texte.

- Une suite des épreuves sur vélin blanc filigrané au nom de l'auteur et une suite des contre-épreuves sur Japon à la forme sont reliées dans un volume en demi-marroquin bleu canard.

L'exemplaire comprend en outre :

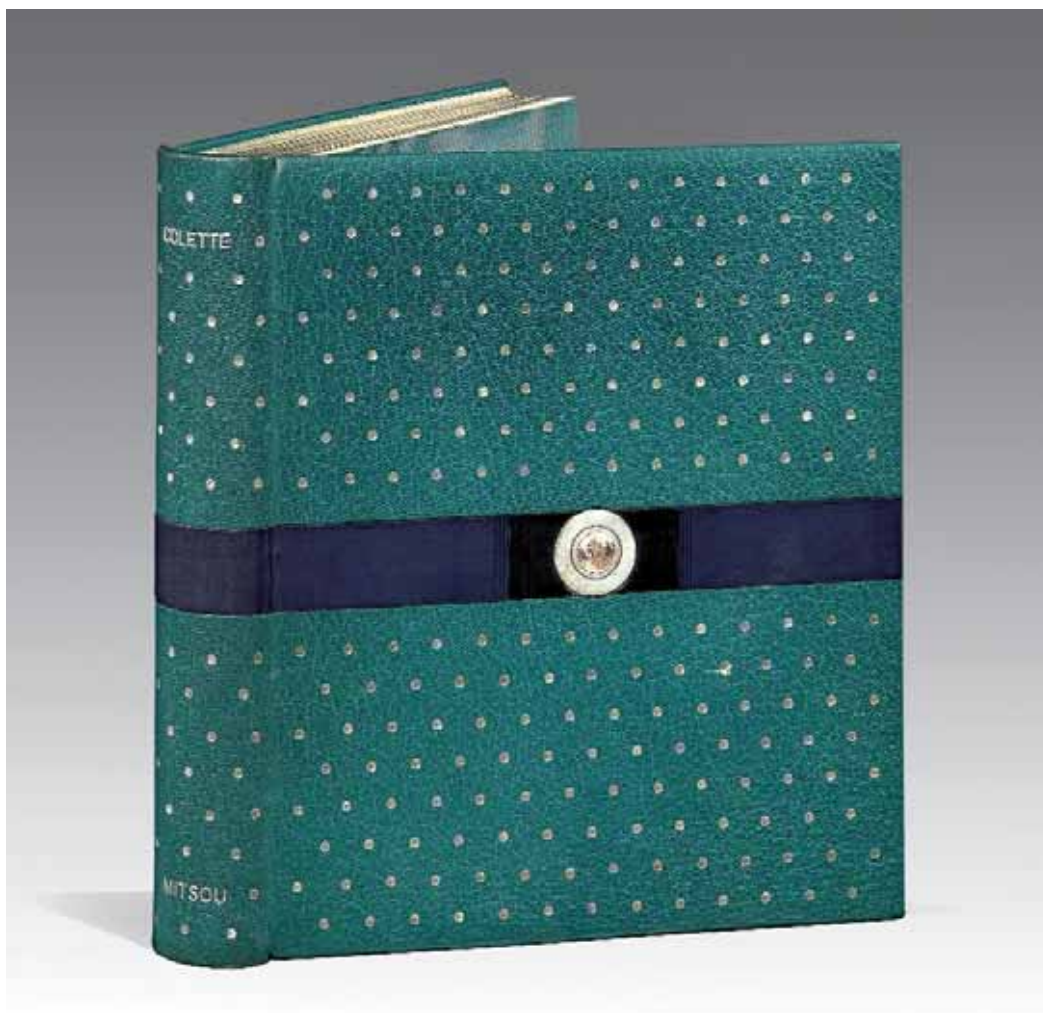
-UNE PRÉCIEUSE SUITE SUR SOIE GRÈGE DES 30 EAUX-FORTES ET POINTES SÈCHES, montées sous passe-partout, dans une reliure identique à celle du texte.



10



10



10

REMARQUABLE RELIURE, TYPIQUE DE LA PÉRIODE ART DÉCO, dans laquelle on peut ressentir l'influence de Pierre Legrain, pour lequel Henri Creuzevault professa une indéfectible admiration.

Elle est reproduite en couleurs dans *Creuzevault* (I, n° 36, p. 66).

DANS CHACUN DES ÉTUIS DES TROIS VOLUMES EST ENCASTRÉ UN CUIVRE ORIGINAL DORÉ ET VERNI, ayant servi à l'illustration. Le cuivre du volume de texte a servi au fleuron de couverture « Le Maquillage », le cuivre du volume des dessins originaux a servi au bandeau dans le texte, p. 109 « Mitsou dort » et le cuivre du volume de la suite a servi pour la troisième planche supplémentaire ; il porte cette note autographe gravée et signée de Chahine *achevé d'imprimer le 15 mai 1930*.

Ce dernier cuivre légèrement accidenté avec petites éraflures, infimes frottements aux dos des chemises. Dos du volume en demi-maroquin passé.

- 11 DENIS (Maurice). Carnets de voyage en Italie. 1921-1922. Paris, Jacques Beltrand, 1925. In-4, maroquin fauve janséniste, encadrement intérieur orné d'une guirlande dorée et petites pièces mosaïquées mauves ou vertes, double filet doré sur les coupes, couverture et dos, tranches dorées à témoins (*Weckesser & ses fils*). 1 500 / 2 000

Édition originale de ces récits de voyages en Sicile, à Rome, Naples, Florence (1921) et Venise (1922), ornée de compositions de *Maurice Denis*, auteur du texte, gravées sur bois en couleurs par *Jacques Beltrand*, aidé de ses frères *Camille et Georges*.

Tirage à 175 exemplaires sur vélin d'Arches.

Coupes inférieures et coins légèrement frottés.

- 12 DIDEROT. *Le Neveu de Rameau*. Paris, *Auguste Blaizot*, 1924. In-4, maroquin bleu janséniste, doublure de maroquin turquoise ornée d'un décor inspiré des boiseries du XVIII^e siècle, formé de filets dorés et listels bleu marine, palmes dorées et treillage dans les angles, gardes de moire bleu marine, tranches dorées à témoins, non rogné, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 800 / 1 000

Édition établie d'après le manuscrit original publié par Georges Monval, avec une préface de Louis Barthou.

Elle est illustrée par *Bernard Naudin* de 40 compositions, dont 36 gravées en taille-douce en deux tons (33 sont des planches à pleine page, et 3 sont des petites compositions dans le texte), et 4 eaux-fortes (le titre-frontispice, un portrait et 2 culs-de-lampe).

Tirage à 356 exemplaires.

UN DES 55 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON, avec une suite en noir de toutes les illustrations.

Dos passé, quelques taches blanches sur les plats.

- 13 DORGELÈS (Roland). *La Boule de Gui*. Paris, *La Banderole*, 1922. In-8, maroquin bordeaux, encadrement d'un filet gras et deux filets maigres à froid, trophées mosaïqués sur les plats représentant une épée ocre dessinée au filet doré dans une couronne de lauriers verte et écharpe violette, dos orné en long d'une épée mosaïquée de même, filet doré intérieur entre deux doubles filets à froid, tête dorée, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 1 000 / 1 200

Édition originale, ornée de 41 dessins et 5 pointes sèches par *André Dunoyer de Segonzac*.

Tirage à 600 exemplaires.

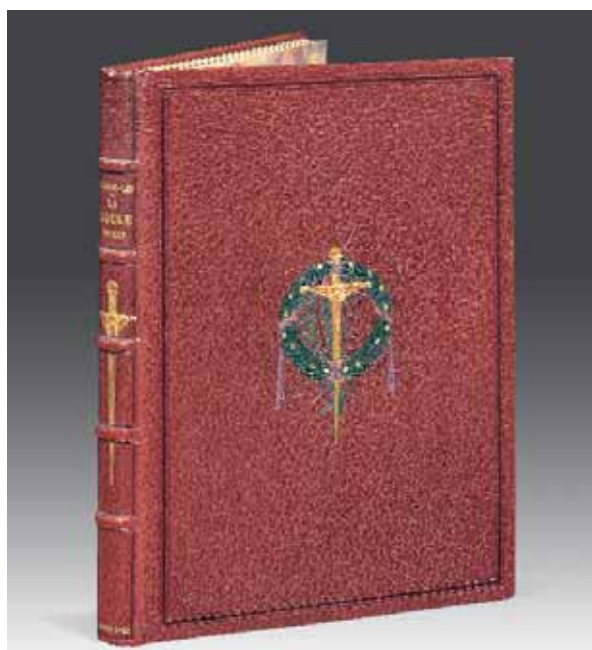
EXEMPLAIRE UNIQUE, SUR PAPIER LAFUMA TEINTÉ, ILLUSTRÉ DE 9 DESSINS ORIGINAUX DE LOUIS VERGETAS à pleine page au crayon noir, en couleurs et rehaussés à l'aquarelle, .

Louis Vergetas (né en 1882) fut l'élève de Cormon à l'École des beaux-arts. D'après Bénézit, on lui doit des illustrations pour deux romans de Dorgelès : *Les Croix de bois* et *Le Réveil des morts*.

Les 5 gravures de Dunoyer de Segonzac, conservées, ont été reliées à la fin du volume.

L'exemplaire porte, à la suite de la justification, la mention imprimée : « Illustré pour M. de Lareinty Tholozan », signée *L. Vergetas*.

Reliure des tout débuts de la carrière de décorateur de Henri Creuzevault. Elle est reproduite en couleurs dans *Creuzevault* (I, n° 1, p. 4).





- 14 ÉRASME. Éloge de la folie. Paris, Société des amis des livres, 1906. In-4, maroquin janséniste havane, encadrement intérieur, filet doré, doublure et gardes de soie à décor de feuillages, tranches dorées, couverture et dos, étui (Creuzevault). 2 500 / 3 000

L'un des livres les plus remarquables d'Auguste Lepère, paru trois ans après son *À rebours*.

Il est orné de 46 compositions gravées sur bois, en deux teintes qui varient d'une gravure à l'autre. Le texte est en noir, et en rouge pour les noms propres ; concession à l'époque du texte, il est « réglé » en brun.

Tirage à 137 exemplaires, dont deux sur vélin véritable, celui-ci sur vergé d'Arches. Le tirage a été exécuté avec la presse à bras de l'artiste par Émile Féquet.

Dos très légèrement passé.

- 15 FLAUBERT (Gustave). Novembre. Paris, Devambez, 1928. In-4, maroquin noir à long grain, large encadrement de jeux de filets dorés, dos orné de même, encadrement intérieur avec jeux de filets dorés, doublure et gardes de moire bleu nuit, tranches dorées à témoins, couverture et dos, étui, et 3 volumes in-4 de suites reliés de même ou en demi-reliure (Creuzevault). 5 000 / 6 000

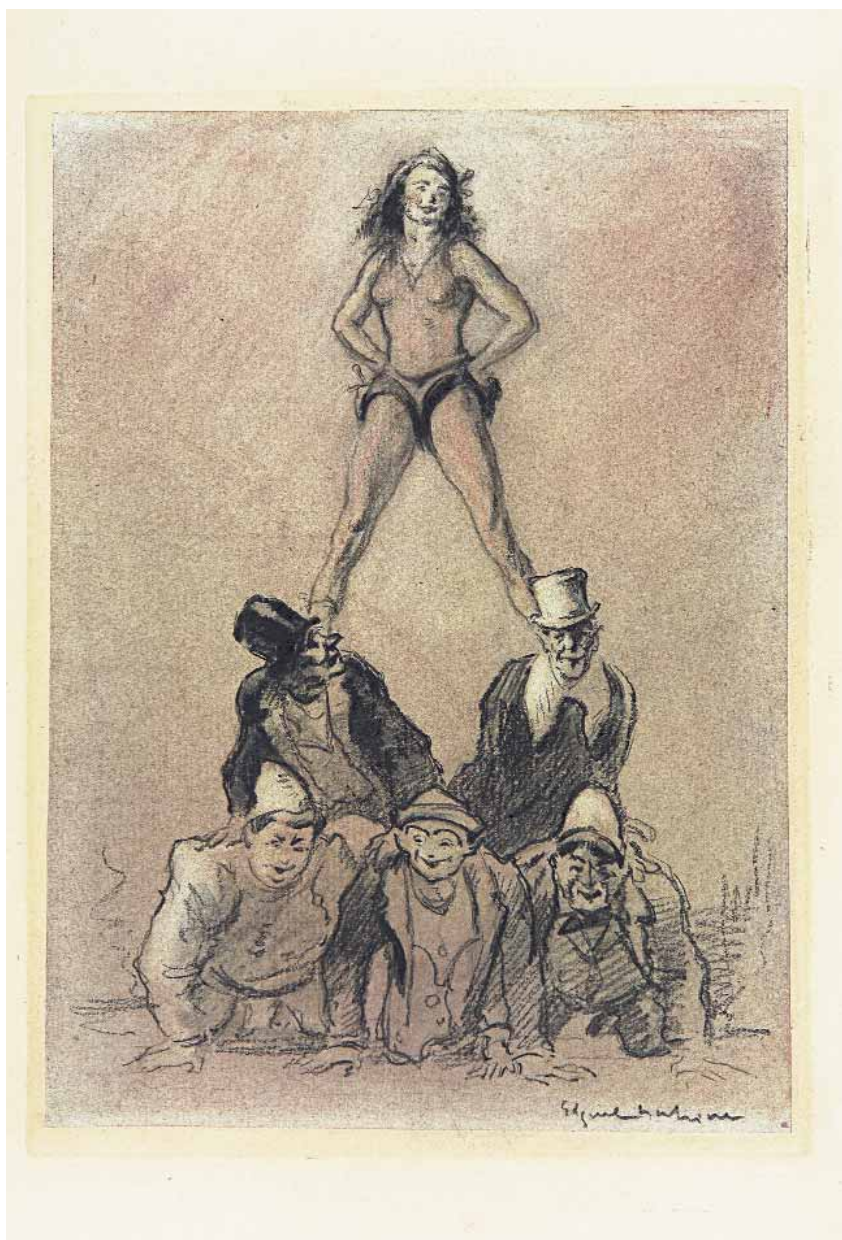
Première édition séparée, ornée de 21 eaux-fortes et pointes-sèches originales d'Edgar Chahine, dont un portrait-frontispice de l'auteur d'après Delaunay.

Tirage à 238 exemplaires.

EXEMPLAIRE UNIQUE, SUR JAPON À LA FORME, CONTENANT LES DESSINS ORIGINAUX, les épreuves d'essai, les épreuves d'état de l'artiste, les bons à tirer ; trois états des eaux-fortes : premier état, deuxième état avec remarques, état définitif.

Il contient également les 4 planches supplémentaires réservées aux 25 exemplaires de tête sur Japon.

Ces différents éléments sont ainsi présentés :



15

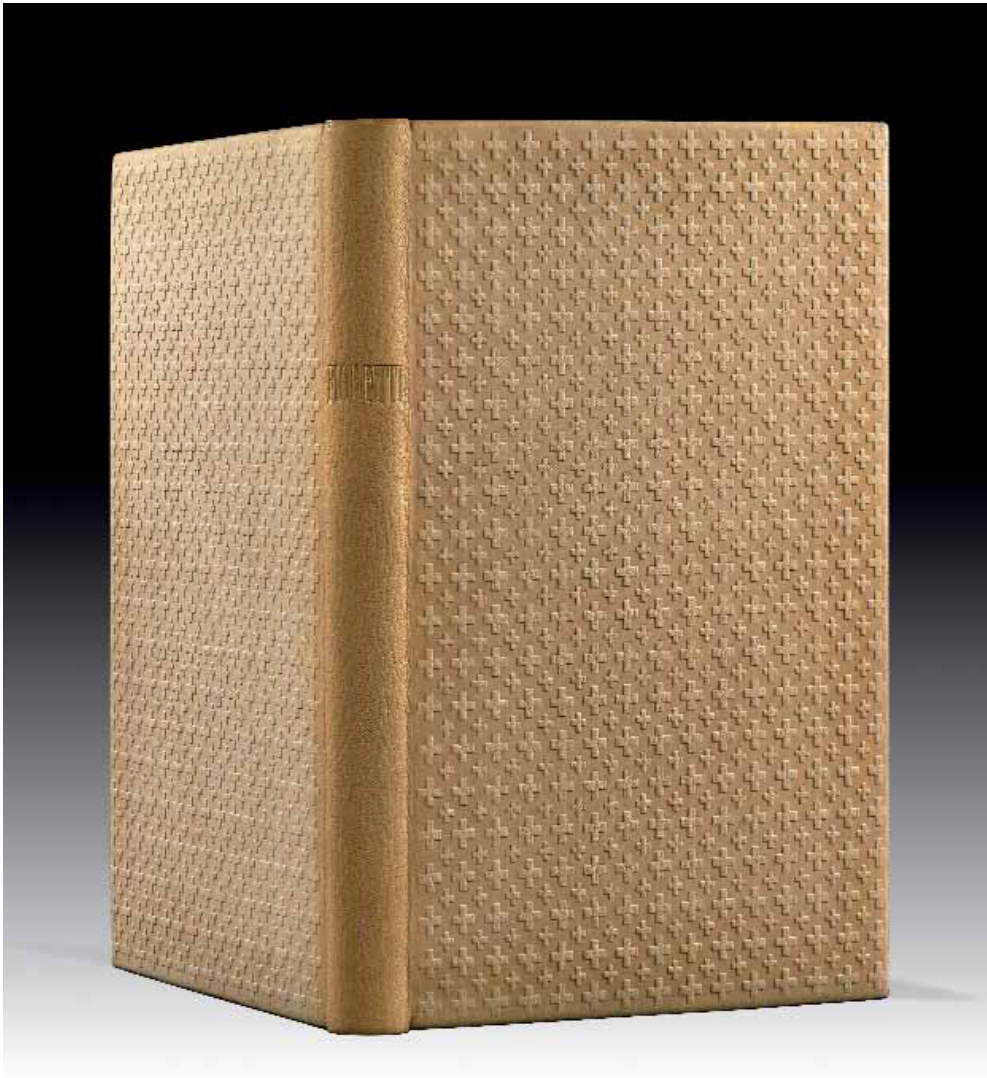
- LES 25 SUPERBES DESSINS ORIGINAUX EXÉCUTÉS AU CRAYON NOIR, CRAYONS DE COULEURS OU PASTEL : bleu et sanguine, mêlant diverses techniques dont estompe et fusain (certains sur papier fin montés et pressés), les épreuves d'état sous passe-partout, et une épreuve des *Bateleurs* tirée sur soie. Le tout dans une reliure identique à celle du texte.

Cet album comprend également UNE LETTRE AUTOGRAPHE DE GUSTAVE FLAUBERT, vraisemblablement inédite (2 pages in-8 sur papier bleuté), à un ami proche et collaborateur, au sujet de la publication d'un ouvrage. Il s'agit probablement de Louis Bouilhet avec qui Flaubert co-rédigeait des pièces et entretenait une correspondance fructueuse. Flaubert l'appelait généralement d'un ton familier *mon vieux*, comme c'est le cas dans cette lettre. Il lui écrit : *envoie moi par la poste tes épreuves je les lirai & annoterai, ce qui facilitera, & abrégera la besogne que nous aurons à faire ensemble*, et il lui demande également d'obtenir un délai auprès de l'éditeur Michel Lévy.

- LES ÉPREUVES D'ESSAI avec planches plus ou moins essuyées et émargées, et les contre-épreuves, dans un volume en demi-marquain noir à long grain avec coins.

- LES BONS À TIRER de chacun des états, dans une chemise en demi-marquain noir à long grain avec coins et étui.

Quelques frottements et d'infimes taches blanches.



17

- 16 FRANCE (Anatole). *La Rôtisserie de la Reine Pédauque*. Paris, Éditions d'art Édouard Pelletan, 1911. 2 volumes, un volume de texte in-4 et un volume de suites in-folio, maroquin grenat sur ais épais à bords biseautés, deux larges nerfs saillants biseautés, encadrement intérieur orné d'un jeu de filets dorés, doublure et gardes de soie moirée rouge, couv. et dos, tranches dorées à témoins, étui (*Creuzevault*). 3 000 / 4 000

176 compositions d'*Auguste Leroux*, gravées sur bois par *Duplessis*, *E. Florian*, les deux *Froment*, *Gusman* et *Perrichon*, dont un portrait de l'auteur.

Tirage à 444 exemplaires.

UN DES 27 EXEMPLAIRES SUR JAPON GRAND IN-4 RÉIMPOSÉ, COMPRENANT UNE AQUARELLE ORIGINALE de *Leroux*, plus une suite d'épreuves d'artiste sur Chine de tous les bois, accompagnée pour les hors-texte en couleurs d'une décomposition en deux, trois, ou quatre planches également sur Chine.

Il est enrichi d'UN DESSIN ORIGINAL à la plume rehaussé de crayon sépia ne faisant pas partie de l'illustration.

Spécimen illustré relié à la fin du volume.

L'EXEMPLAIRE EST ACCOMPAGNÉ DE 12 TRÈS BEAUX DESSINS ORIGINAUX INÉDITS D'AUGUSTE LEROUX (environ 250 x 170 mm), non retenus pour l'illustration, à la mine de plomb, au crayon noir et sanguine, certains légèrement estompés, présentés sous marie-louise et reliés à l'identique du volume de texte.

- 17 FRANÇOIS D'ASSISE (Saint). Petites fleurs. Traduites de l'italien par André Pératé. Paris, Jacques Beltrand, 1913. In-folio, maroquin blanc, sur les plats décor poussé à froid au balancier formant en relief un semé de croix grecques, de deux tailles intercallées, dos lisse orné du titre doré, encadrement intérieur orné d'un listel et filet à froid, doublure et gardes de toile crème, couverture et dos, tranches dorées à témoins, non rogné, chemise, étui (Creuzevault). 2 000 / 3 000

SOMPTUEUSE ÉDITION, ET LA PLUS AMPLE CONTRIBUTION DE MAURICE DENIS À L'ART DU LIVRE DE SON ÉPOQUE.

Elle est ornée d'un frontispice et 79 compositions gravés sur bois en couleurs d'après les gouaches de *Maurice Denis* ; chaque page est en outre ornée d'un encadrement floral différent, et le tout gravé par Jacques Beltrand, qui sera aussi l'éditeur du livre.

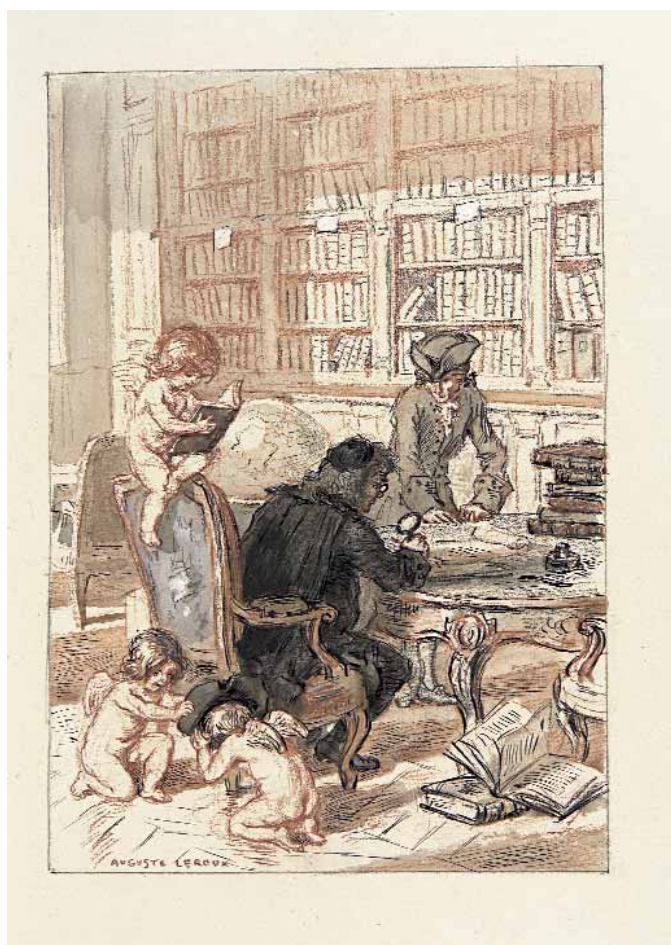
Rappelons ici que l'ensemble des gouaches originales de Maurice Denis, relié par Louis-Denise Germain, a fait partie de la bibliothèque Gabriel Thomas (1936, n° 75) ; il a été acquis par la Bibliothèque nationale de France à la neuvième vente Henri M. Petiet (5 juin 2003, n° 113).

Tirage à 120 exemplaires, exécuté à l'Imprimerie nationale. On a joint une décomposition des couleurs et un tirage supplémentaire de l'une des planches.

INTÉRESSANTE RELIURE UTILISANT L'ESTAMPAGE À LA PLAQUE, ici du plus bel effet sur le maroquin blanc, présentée par Creuzevault à l'Exposition universelle de 1937. Le relieur était, durant cette période, intéressé par les effets qu'il pouvait tirer de l'opposition entre les surfaces brillantes et les surfaces conservant leur grain. Elle est reproduite par *Creuzevault* (II, n° 79, p. 105).

Étiquette du relieur à la fin du volume.

Le dos a à peine foncé.



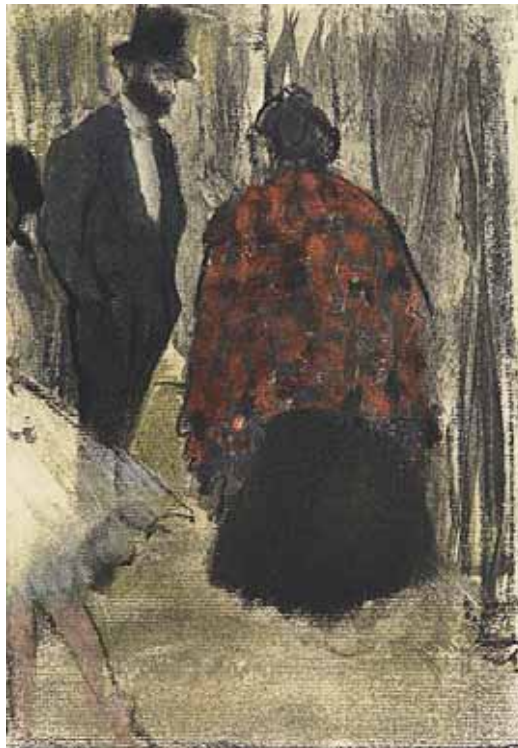
- 18 HALÉVY (Ludovic). *La Famille Cardinal*. Paris, *Auguste Blaizot & fils*, 1938. In-4, maroquin prune janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim bordeaux, tranches dorées à témoins, couverture et dos, étui (*Creuzevault*). 2 000 / 3 000

Portrait-frontispice de l'auteur et 31 monotypes hors-texte d'après *Edgard Degas*, dont 8 en couleurs, une vignette en-tête et un cul-de-lampe en noir, gravés à l'eau forte par *Maurice Potin*.

Cet ouvrage est le seul dont l'illustration fut envisagée dans son ensemble et réalisée par Edgar Degas, ami de Ludovic Halévy, en vue d'une nouvelle édition illustrée dans les années 1880. Mais celle-ci ne vit pas le jour à l'époque en raison du désintérêt d'Halévy pour les monotypes de Degas ; ce n'est qu'en 1928, lors d'une vente aux enchères, qu'un groupe d'amateurs et bibliophiles acheta les épreuves. Ils cédèrent alors le droit de reproduction des monotypes à l'éditeur Blaizot, qui les fit graver par Potin pour cette édition.

Tirage à 350 exemplaires sur vélin de Rives.

Infimes frottements au dos.



18

- 19 HÉSIODE. *Les Travaux et les jours*. Traduction nouvelle de Paul Mazon. Suivis de *La Terre et l'homme* par Anatole France. Paris, *Éditions d'art Édouard Pelletan*, 1912. In-4, maroquin terre de Sienne, orné dans la partie basse d'un filet à froid, filet au palladium, et listel de veau ivoire, dos lisse orné d'un double filet au palladium et d'une bande verticale de maroquin brun portant le nom de l'auteur en long au palladium, encadrement intérieur orné de même, doublure et gardes de parchemin ivoire, tranches au palladium, couverture et dos, étui, et un volume in-4 de suite, demi-maroquin, dos mosaïqué (*Creuzevault*). 600 / 800

Belle édition ornée de 114 bois originaux de *Paul-Émile Colin*, tirés en noir dans le texte. Lettrines et bandeaux décoratifs sont gravés sur bois en couleurs. Texte en grec et traduction française en regard.

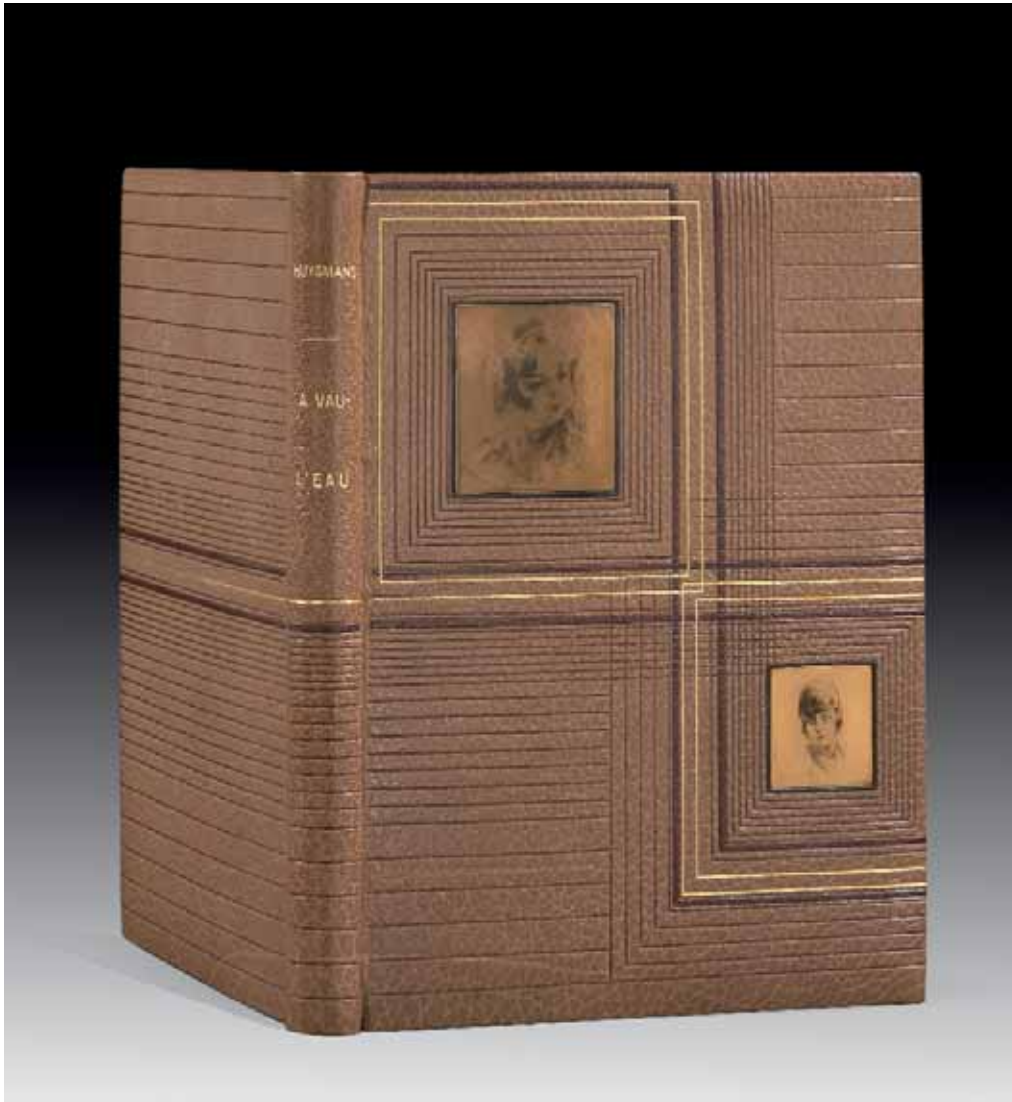
C'est le dernier ouvrage publié par Édouard Pelletan.

Tirage à 405 exemplaires.

Celui-ci est enrichi D'UN LAVIS ORIGINAL, relevé au pastel ocre, légendé *Au bord de l'étang*.

Il est accompagné d'un volume comprenant une suite sur Japon, de format grand in-4.

L'ouvrage d'Anatole France est un recueil d'extraits de ces différents ouvrages, principalement *La Vie littéraire* et *Le Jardin d'Épicure* ; en tête, une évocation est inédite.



- 20 HUÏSMANS (Joris-Karl). *A Vau-l'eau*. Paris, Georges Courville, 1933. In-4, maroquin marron glacé, décor de jeux de filets or, à froid et listels bruns mosaïqués encadrant deux petits cuivres originaux encastrés dans le premier plat, encadrement intérieur, six filets à froid et listel de veau noir, doublure et gardes de toile marron, tranches dorées à témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin marron, étui, et un volume in-folio de suite, maroquin janséniste marron glacé (*Creuzevault*). 5 000 / 6 000

Première édition illustrée, ornée de 19 eaux-fortes et pointes sèches d'*Edgar Chahine*, dont un superbe portrait de l'auteur et 8 hors-texte.

Tirage à 215 exemplaires.

PRÉCIEUSE MAQUETTE ORIGINALE IMPRIMÉE POUR GASTON GRADIS.

ELLE CONTIENT, COLLÉS À LEUR PLACE, LES 19 DESSINS ORIGINAUX, AU CRAYON REHAUSSÉS DE PASTEL AYANT SERVI À L'ILLUSTRATION, plus un vingtième dessin, non retenu. Chacun des dessins est signé par l'artiste.

On remarquera en outre que le dessin du hors texte de la page 115 présente une variante : *la femme au déshabillé vue de dos*, y est « découverte ».

Exemplaire enrichi d'une suite des illustrations avec remarques, toutes signées par l'artiste, reliée dans un album en maroquin janséniste.

Les cuivres encastrés dans la reliure ont servi pour les culs-de-lampe des pages 61 et 119.

- 21 HUÏSMANS (Joris-Karl). *Le Quartier Notre-Dame*. Paris, A. Romagnol, 1905. Grand in-8, maroquin bleu nuit, encadrement de filets à froid et large bordure de fers aldins pleins avec petits fleurons aux angles, décor central à répétition formé d'un treillis feuillagé à froid avec fleurons dorés au centre, dos orné de même, roulette en entre-deux intérieure, tr. dorées à témoins, étui (*The Club bindery*, 1906). 1 500 / 2 000

Première édition séparée, ornée de 31 eaux-fortes gravées par *Charles Jouas*, dont un frontispice, un portrait de l'auteur par *Louis Maltesse* et 8 planches hors-texte.

Tirage à 350 exemplaires.

UN DES 20 EXEMPLAIRES FORMAT IN-8 JÉSUS sur papier du japon ou vélin d'Arches, celui-ci sur Japon, comprenant une triple suite des gravures : eau-forte pure, terminées avec remarques, terminées avec la lettre.

EXEMPLAIRE ENRICHİ DE 3 SUPERBES DESSİNS ORIGİNAUX au crayon noir et en couleurs de *Charles Jouas*, signés, ayant servi pour l'illustration.

Des bibliothèques Robert Hoe (III, 1912, n° 1634) et de l'historien de l'art français R. de Cabrens, avec leurs ex-libris.

PARFAİTE RELİURE DANS LE STYLE DU XV^e SIÈCLE, exécutée par The Club bindery, club de relieurs fondé en 1895 par Robert Hoe et Edwin Holden entre autres. Le principe de ce club était d'offrir aux bibliophiles américains une reliure de qualité telle que celle que l'on trouvait en Europe. Malgré son influence considérable sur la reliure américaine, cette association fut dissoute en 1909.

- 22 IMITATION DE JÉSUS-CHRIST. Traduction anonyme du XVII^e siècle honorée d'un bref de Notre Saint-Père le pape Pie IX. Paris, Ambroise Vollard, 1903. In-folio, bradel demi-maroquin vert olive, non rogné, couverture et dos (*V. Champs*). 1 000 / 1 200

Belle édition, ornée de 216 dessins gravés sur bois dans le texte de *Maurice Denis*.

Elle sort des presses de l'Imprimerie nationale. La gravure des bois a été exécutée par le syndicat des graveurs sur bois, sous la direction de Maurice Denis et T. Beltrand.

Tirage à 401 exemplaires.

UN DES 90 EXEMPLAIRES SUR CHİNE D'ORİGİNE.

Spécimen illustré joint.

De la bibliothèque Leon Schück (1931, n° 377), avec son ex-libris.

Dos passé.

